

IRAK, AFGHANISTAN LA DÉBÂCLE DES USA

Les troupes américaines et ses alliés se sont retirés d'Irak et s'apprêtent à le faire en Afghanistan. Toutes les demandes formulées par les USA afin de maintenir des bases militaires sont restées vaines.

Le bilan de ces 2 guerres est catastrophique. Depuis mars 2003 la guerre en Irak a provoqué la mort de 4 408 soldats américains et 32 000 blessés. Le coût financier des 2 guerres est estimé pour les seuls USA à 4 000 milliards de dollars (rappelons que l'ensemble de la dette publique des USA dépasse 15 000 milliards de dollars). Le retrait des troupes ne signifie pas pour autant la fin des dépenses : la prise en charge des blessés et des pensions d'invalidité va coûter au bas mot 32 milliards de dollars par an.

LE BILAN

Du côté irakien les chiffres sont flous. Durant la même période il y aurait eu 126 000 civils tués ainsi que 20 000 soldats et policiers, enfin 19 000 insurgés auraient été tués. A cela s'ajoute 1 750 000 déplacés et réfugiés, 2 millions d'orphelins. Quant à l'impact économique c'est inchiffrable. Comment comptabiliser la tuerie organisée des universitaires (en particulier dans les sciences physiques) ? Du côté afghan on compte 6 millions de réfugiés, le retour de la culture du pavot et l'effondrement des capacités de production du pays.

LA FIN DU BUSHISME

Sur le plan politique, l'échec militaire des USA marque la fin définitive de l'expérience bushiste. Le bushisme était une tentative musclée de la dernière superpuissance pour régenter la planète. Même le dernier sursaut de cette logique à travers le tea-party fait long feu comme si le capitalisme financier tirait le rideau. Les prochaines élections américaines confirment cette hypothèse : le tea party n'arrive pas à financer ses élections primaires et à côté d'Obama les candidats républicains font pâle figure. Mitt Romney futur challenger d'Obama n'arrive pas à avoir des fonds équivalents à ceux des démocrates. Sans faire campagne Obama possède 10 fois plus de fonds

que Romney. Le capitalisme a choisi son champion.

La résistance des peuples irakien et afghan aura eu raison de cette aventure militaire et aura précipité la chute des USA dans la crise financière.

LA DOMINATION PAR LE CHAOS

Pour atténuer leur défaite les USA et ses alliés misent sur l'entretien du chaos et leur alliance avec les fondamentalistes religieux du moyen orient. Norman Spirad auteur de science-fiction américain décrivait dans son roman " OUSSAMA " publié en mai 2010 chez Fayard, un monde livré au chaos où seules les ressources sont protégées pour leur extraction et leur exportation quant au reste peu importe ! Il faut noter que Spirad pourtant un écrivain très renommé et lucratif pour ses éditeurs n'a pas trouvé d'éditeurs aux USA.

AFFRONTEMENT GLOBAL

Les conditions d'exercice du pouvoir du capitalisme ont changé. Pour se refaire et faire perdurer l'accumulation de richesses la mise au pas de quelques peuples ne suffit plus. Il faut au capitalisme saigner l'ensemble des peuples. La ligne de fracture ne se trouve plus entre 1er monde et 2ème monde, mais au sein de chaque entité nationale y compris au sein même des anciennes métropoles impérialistes. Aux USA ce sont 49 millions de pauvres (16 % de la population) qui alimente la paupérisation de masse des travailleurs. Chaos et paupérisation sont les deux mamelles du capitalisme mondial.

Il ne fait plus de doute que l'affrontement est bel et bien entre le capitalisme financier d'une part et la totalité des travailleurs et des peuples de l'autre.

L'apparition du mouvement " occupy Wall Street " aux USA , ses succès et son opiniâtreté, ses liens avec les révolutionnaires de par le monde manifestent les premiers signes d'un affrontement global et de la constitution en cours du peuple-monde. ●